

MICHAEL JACKSON : ON THE WALL

BAMBI AU GRAND PALAIS



Le chanteur allumant les dalles sous ses pas



« Dans un monde plein de méfiance, nous ne devons jamais cesser de croire. »

Michael Jackson

QUI ?

Michael Jackson (1958-2009) ne fut pas seulement l'un des artistes les plus populaires au monde, de son enfance à son accession au statut du Roi de la Pop, dont les tubes nous accompagnent encore près de dix ans après sa mort. Son histoire, ses talents, son image, ont imprégné l'imaginaire collectif et inspiré de nombreux plasticiens.

QUOI ?

L'exposition "Michael Jackson : On the Wall" explore l'impact culturel de la personnalité et de l'oeuvre de la star dans le champ de l'art contemporain, des années 1980 à aujourd'hui.

COMMENT ?

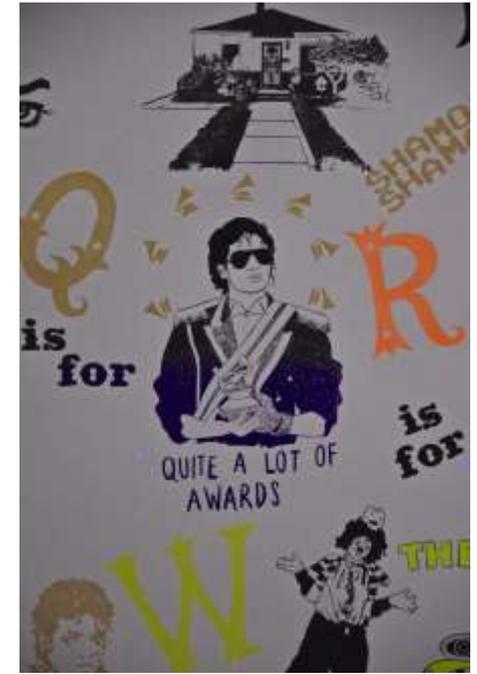
En 1982 (l'année de *Thriller*), Michael Jackson accède au statut d'icône en étant portraituré par Andy Warhol. Il devient un sujet pour les peintres, sculpteurs, photographes, vidéastes, céramistes,... Une quarantaine de noms composent l'exposition, qui rappelle que Jackson lui-même sollicita des artistes.

POURQUOI ?

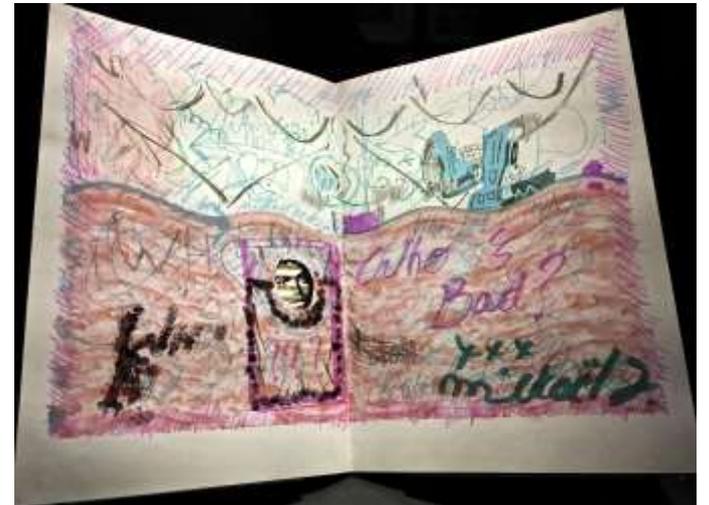
L'exposition confronte Michael Jackson à ses représentations dans l'art contemporain. Elle décrypte les raisons qui ont hissé un jeune garçon surdoué au rang de superstar mondiale, tantôt adulée, tantôt décriée. Elle resitue ensuite son ascension dans le contexte esthétique, social et politique (la condition noire notamment) de son époque. Enfin, elle interroge les ressorts de la fascination collective pour une icône de la pop culture.



Pas emblématique de Michael Jackson, le freeze, équilibre éphémère où le danseur, défiant les lois de la pesanteur, s'immobilise sur la pointe des pieds





















« Je crois avoir été choisi , comme un instrument de la nature, pour apporter de l'amour. »

Michael Jackson



Image virtuelle de ce à quoi Michael Jackson pourrait ressembler à 50 ans. Sa métamorphose en créature blafarde révèle aussi le désir coupable de tant de Noirs opprimés : se débarrasser d'une enveloppe corporelle que le racisme a transformée en stigmatte honteux, s'effacer pour devenir transparent, sans trace, sans race, blanc comme l'innocence virginale. Ce n'est pas le Noir en lui que Jackson veut effacer mais le "nègre", ce fantasme raciste de l'Amérique blanche qui nourrit sa haine et son mépris, même pour celui qui divertit et qui sourit.



Façon Rubens, en Philippe II d'Espagne

